

Les compétences professionnelles de la traduction : enjeux et défis de l'insertion des diplômés

CAROLE FILLIERE
(Université de Toulouse 2 Jean Jaurès - LLA-CREATIS)

Résumé

La formation donnée dans le cadre du Master TIM (Traduction, Interprétation et Médiation linguistique) a été labellisée par l'EMT (*European Master in Translation*) de la Direction Générale de la Traduction de la Commission Européenne. Le master garantit un cadre de compétences professionnelles défini par le réseau EMT d'une large utilité qui vise à améliorer le statut de la profession de traducteur, ce qui lui a valu cette reconnaissance internationale. Il s'agit d'une formation très spécialisée qui ouvre la voie à l'entrée dans la profession de traducteur dès la fin des études (voire avant). Ce Master trilingue est unique en France car il offre en outre la possibilité de traduire vers la langue des signes française. Les étudiants, entendants ou non entendants, acquièrent des compétences transdisciplinaires de haute qualité, deviennent des spécialistes de haut niveau.

Mots-clés : Master, traduction, compétences professionnelles, formation spécialisée

Abstract

The training given as part of the Master's TIM program (Translation, Interpretation and Linguistic Mediation) has been certified by the EMT (European Master in Translation) and by the Directorate General of Translation of the European Commission. The Master's degree guarantees broadly useful professional skills aimed to improve the status of the translator profession, which has earned it international recognition. This is a very specialized training that enables to work as a translator at the end of the studies (or even before). This trilingual Master is unique in France because it also offers the possibility of translating into French sign language. Hearing or hearing-impaired students acquire high-quality transdisciplinary skills and become high-level specialists.

Keywords: Master, Translation, Professional Skills, Specialized Training

I. Le Centre de Traduction, Interprétation et Médiation Linguistique (CeTIM)

Bref historique

Le CeTIM a pour origine un DESS (Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées) de Techniques de la Traduction et Traduction Spécialisée créé il y a 30 ans dans le département de LEA (Langues Étrangères Appliquées) de l'université de Toulouse Le Mirail ; il est ensuite devenu un IUP de Traduction-Interprétation créé en 2003, qui s'est transformé, en 2011, en un

département autonome intégré dans l'UFR des Langues de l'université, renommée récemment Université Toulouse 2 Jean Jaurès. Au départ, il ne s'agissait que d'un Master et d'une Licence 3 (IUP), mais les spécificités linguistiques du CeTIM et son choix d'insertion en LEA l'ont conduit à se développer, notamment par la création d'une Licence Traduction-médiation anglais-français-langue des signes française.

Caractéristiques du Master et spécificités linguistiques

Le CeTIM forme des traducteurs et des interprètes trilingues de haut niveau dans 4 binômes de langues :

- Langue A (obligatoire) : français
- Langue B (obligatoire) : anglais
- Langue C (au choix) : allemand, espagnol, italien ou langue des signes française.

Le CeTIM propose un Master offrant deux parcours et plusieurs spécialisations, ainsi qu'une Licence unique en France, dont il n'est pas inutile de rappeler ici les spécificités.

a) Licence trilingue FR>AN>LSF – IDEX

Le département a ouvert, en 2011, une Licence LEA de Traduction-médiation en LSF, ouverte à un public entendant et sourd ; c'est la seule licence trilingue de ce genre en France : français-anglais -langue des Signes Française (LSF). Cette nouvelle formation est le fruit d'un partenariat entre l'université, le CeTIM, et les sociétés coopératives INTERPRETIS et WEBSOURD ainsi que d'une collaboration avec le tissu d'associations et d'entreprises de la communauté sourde, aujourd'hui matérialisé dans le réseau Trait d'Union (<https://www.trait-union.coop/news>).

Pour cette Licence, le choix a été fait d'un positionnement en LEA : cela représente une innovation (la plupart des formations LSF au plan national relève des départements de Sciences du Langage) et reflète la volonté de l'équipe pédagogique d'envisager la langue des signes en tant que langue de travail à part entière, et, de ce fait, susceptible d'être enseignée dans ses applications pratiques au même titre que les langues vocales. Ainsi, grâce à l'ensemble des matières appliquées enseignées dans le cadre du tronc commun en LEA, les diplômés de cette nouvelle Licence, sourds et entendants, en plus d'une compétence linguistique fort prisée dans un contexte de pénurie, ont un solide bagage intellectuel et pratique pour intégrer le monde du travail. Cette Licence a obtenu en 2016 un financement IDEX « Innovation Licence », pour la mise en œuvre du projet « Travailler et traduire en langue des signes vidéographique ». Elle s'insère parfaitement dans le bassin d'emploi et d'innovation technologique qu'est la région

toulousaine en matière de recherche sur et en LSF. Les trois principaux objectifs de ce programme sont : former des professionnels de la traduction grâce aux outils et supports en LS-vidéo ; diffuser ses contenus et logiciels auprès du plus grand nombre (formation initiale puis formation continue maintenant) ; permettre le développement et le suivi d'une formation de qualité en LSF *via* les nouvelles technologies.

b) Le Master TIM (Traduction, Interprétation et Médiation linguistique)

Ce Master comporte 2 années de formation, avec une entrée sélective sur concours en M1 et la possibilité d'intégrer le M2 selon les mêmes modalités (admissibilité sur dossier, puis épreuves écrites et entretien oral). Il est composé de deux parcours. Le parcours principal TIM (85% des inscrits) propose un important tronc commun (environ 60%) à partir du semestre 2 du M1, et deux options : Traduction Audiovisuelle et Multimédia (TAM) et Interprétation et Médiation Linguistique (IML). Le parcours Proscenio (15% des inscrits) est un co-diplôme porté conjointement par l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès et l'Université de Gênes (Italie) avec une spécialisation TAM. L'année de Master 1 se déroule à Toulouse ; l'année de Master 2 à l'Université de Gênes.

II. Les compétences professionnelles du traducteur – le label EMT

Objectifs de la formation Master TIM / Proscenio

Les trois principaux objectifs du programme de Master sont : former des spécialistes de haut niveau, possédant une solide culture générale ainsi que l'ensemble des compétences linguistiques et traductives fondamentales qui permettent au traducteur/interprète professionnel d'être rapidement opérationnel ; apporter des compétences thématiques et documentaires dans divers domaines favorisant une capacité à acquérir de nouvelles connaissances ; consolider les compétences technologiques, de communication, de gestion permettant de s'adapter à différents environnements de travail.

Dans le Master TIM, qui concerne les hispanistes, la formation propose ainsi un socle de compétences dans le tronc commun et y ajoute une spécialisation :

- TAM (Traduction, Audiovisuel et Multimédia) : les étudiants s'orientent vers la localisation de logiciels, le sous-titrage et le surtitrage ;

- IML (Interprétation et Médiation Linguistique) qui concerne deux publics étudiants :

1) Pour les langues vocales : les étudiants obtiennent un diplôme de traducteur et renforcent leurs compétences en médiation et négociation multilingue et en interprétation de liaison, et

poursuivent généralement leurs études en candidatant par exemple à l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Sorbonne Nouvelle) ou à la FTI de Genève ;

2) Pour la Langue des Signes : les étudiants obtiennent un diplôme d'interprète français-LSF.

Label de qualité EMT

Le projet Master européen en traduction (EMT) consiste à établir un partenariat entre la Commission européenne et les établissements d'enseignement supérieur proposant des programmes de formation à la traduction au niveau master. L'offre de formation du Master TIM a été élaborée à partir du référentiel compétences établies en 2009 par le groupe d'experts du réseau EMT (*European Master's in Translation*) initié par la DGT de la Commission Européenne (Direction Générale de la Traduction, service interne de la traduction de la Commission Européenne à Bruxelles)¹. Ce référentiel a fait l'objet d'une réflexion collective de la part des responsables de Master membres du réseau en collaboration avec le conseil de l'EMT. Il a évolué pour donner lieu à un nouveau cadre de compétences, publié en 2017, qui intègre aux principes fondateurs les résultats de la recherche sur les compétences de traduction et de traducteur publiés par la communauté des chercheurs en traductologie et les changements qu'ont connus le secteur des services linguistiques et les universités européennes depuis lors. Depuis sa création, la qualité du Master du CeTIM est reconnue par l'obtention du label européen EMT : il satisfait à des normes pédagogiques strictes et élevées qui évoluent chaque année, et intègre ainsi un réseau de Masters labellisés visant à garantir un cadre de compétences professionnelles et à améliorer le statut de la profession de traducteur dans l'UE. Ce label de qualité a été reconduit une première fois en 2013².

Le référentiel de compétences professionnelles de la traduction et de l'interprétation EMT, socle de l'offre de formation du Master TIM

Il correspond à un programme de 2^e cycle présupposant la maîtrise des langues de travail de niveau C1 au moins, selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Il précise les compétences à acquérir et maîtriser en fin de formation, et nous permet, chaque année, de moduler et d'adapter notre cursus et notre pédagogie, le tout en fonction des moyens

¹ https://ec.europa.eu/info/european-masters-translation-emt_en

² À l'heure où la transcription de cette communication est publiée, le Master s'est vu attribué pour le troisième fois consécutive le label d'excellence EMT en 2019.

qui nous sont alloués et qui sont les nôtres. Par compétence, l'on entend l'ensemble des aptitudes, connaissances, comportements et savoir-être nécessaires pour réaliser une tâche donnée, dans des conditions déterminées. Toutes les compétences listées sont bien évidemment interdépendantes et concourent à la qualification des experts et des spécialistes en traduction.

Le référentiel cible six domaines de compétences :

- Prestation du service de traduction
- Linguistique
- Interculturelle
- Extraction de l'information
- Thématique
- Technologique

Il décline ensuite par domaine un ensemble de définitions et de composantes. Je n'entrerai pas ici dans le détail de ces éléments, mais y reviendrai par la suite en évoquant les cours dédiés aux hispanistes.

Ces divers domaines nous ont permis d'élaborer une offre de formation à partir de trois pôles :

1) un large tronc commun d'enseignements (60% environ), pour un effectif de 35 étudiants en M1 et 25 en M2, qui vise le renforcement des compétences en français et en traduction AN>FR, même pour les étudiants non francophones, l'acquisition et/ou le renforcement de compétences thématiques (droit, institutions, littérature française, histoire culturelle), l'acquisition et/ou le renforcement de compétences documentaires, technologiques (TAO), de communication, de gestion de projet ;

2) de nombreux ateliers de traduction déclinés en langue C, qui font notre spécificité : contrairement à d'autres Masters en France, nous ne cherchons pas à former des traducteurs dans une seule spécialisation, mais à offrir la possibilité à nos étudiants de découvrir puis d'approfondir de nombreux domaines de traduction technique et spécialisée abordés à la fois dans la combinaison AN>FR et dans la combinaison Langue C>FR. Il s'agit de travaux et projets professionnels dans les domaines médical, juridique, économique, aéronautique, financier et culturel, qui permettent de consolider les compétences documentaires, technologiques et traductives de nos étudiants. Hormis les conférences, tous les cours prennent la forme de groupes de travaux dirigés : séminaires thématiques ou techniques et ateliers de traduction. Notre objectif est de poser les bases méthodologiques pour maîtriser les spécificités de la langue de spécialité et pour continuer d'évoluer professionnellement à l'issue de la formation.

3) le troisième pôle, je l'ai déjà évoqué, est le choix d'une option (Traduction audiovisuelle et multimédia TAM, ou Interprétation et médiation linguistique IML), qui permet d'ajouter au socle de compétences acquises une spécialisation supplémentaire.

Infrastructures et ressources mises à la disposition des étudiants

Le CeTIM dispose de cinq salles de cours spécifiquement dédiées, dont une salle informatique (36 postes pour les étudiants équipés de logiciels de bureautique et de correction, d'aide à la traduction et accès à Internet, et un poste pour l'enseignant avec le même équipement plus des sources multiples de données — télévision, lecteurs de DVD —, ainsi qu'un logiciel de gestion du laboratoire de langues — Logolab — ; vidéo-projecteurs, haut-parleurs). Il a également une salle équipée pour la langue des signes (8 cabines individuelles et 1 plateau, équipés de postes informatiques avec logiciels de bureautique, de traitement vidéo et d'accès à Internet, ainsi que de webcams et d'éclairages spécifiques). Les locaux administratifs comprennent un secrétariat, trois bureaux (direction, enseignants titulaires, associés et vacataires) et un foyer pour les étudiants.

Le matériel informatique est le suivant : tablettes et ordinateurs portables exclusivement réservés aux enseignants et étudiants du CeTIM ; logiciels d'aide à la traduction (SDL-Trados Professional, Déjà Vu X2 Professional, MemoQ, OmegaT) ; logiciel de localisation (SDL-Trados Passolo) ; logiciel de sous-titrage (Ayato, AEGISUB, LRN-2sub). Les étudiants du CeTIM bénéficient, en outre, des ressources de l'UFR et de l'université, dont le Centre de Ressources en Langues (CRL, <http://blogs.univ-tlse2.fr/blangues/>) qui dispose d'une documentation couvrant les centres d'intérêt de tous les départements et sections des langues, ainsi que d'un pôle Traductologie (<http://bibliotheques.univ-tlse2.fr/accueil-bibliotheques/infos-pratiques/les-bibliotheques-de-l-universite/centre-de-ressources-des-langues-183086.kjsp>) et une partie informatique avec 110 postes en libre-service, dont plusieurs équipés de divers logiciels de TAO destinés aux étudiants du CeTIM. L'accès des étudiants à ces équipements est libre en dehors des heures de cours (pour ce qui concerne les salles informatiques et de captation vidéo). Les étudiants y accèdent au moyen de clés gérées par les délégués de chaque groupe ou sous-groupe d'étudiants.

III. La pédagogie de l'espagnol pour le traducteur et l'interprète : vers la professionnalisation

Partenariats et professionnalisation

Le lien étroit et indispensable entre formation universitaire et expérience pratique et professionnelle est assuré par de nombreuses collaborations avec différents partenaires. L'étudiant met ainsi en pratique les compétences acquises tout au long de son parcours au travers de commandes diversifiées ; la conception et la mise en œuvre de ces projets collectifs ou individuels se fait en partenariat avec le monde professionnel, et le(s) étudiant(s), prestataire(s) de service, défini(ssen)t au préalable un cahier des charges précis.

Les partenaires institutionnels du CeTIM sont l'AFFUMT (Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction), l'EMT (Master européen en traduction - Commission européenne), la SFT (Syndicat National des Traducteurs professionnels qui organise des stages de formation continue.

Les principales entreprises partenaires externes du CeTIM sont intégrées au cursus par des interventions de professionnels dans les cours et par des conférences, et accueillent nos étudiants dans des stages-missions de longue durée en M2. Il s'agit, entre autres, d'INTERPRETIS, d'EUROCOPTER / AIRBUS HELICOPTER (Marseille), de RAPTRAD SUD-OUEST (Toulouse), de E2f (Toulouse et États-Unis), de TITRA FILMS (Paris), de LA MARQUE ROSE (Paris), de TELELINGUA (Paris), d'EXTRAD (Paris), de WATSOFT (Bordeaux), du CABINET CHAPMAN (Bordeaux), de MOT POUR MOT (Nice), de TRANSWORD (Marseille), de DATAWORDS-DATASIA (Saint-Ouen). La collaboration avec AIRBUS est également un pilier de notre formation : depuis de longues années un traducteur du SEDOL (département linguistique d'Airbus Operation SAS) intervient dans le cadre d'une convention d'enseignement pour une double formation en anglais aéronautique et en anglais simplifié ASD-STE100

Sélection des enseignants et des intervenants

L'équipe d'encadrement du Master est composée d'environ 50% d'universitaires et 50% de professionnels émanant de différents secteurs et sélectionnés en fonction des besoins de la formation. En ce qui concerne les universitaires, un certain nombre relève de spécialisations thématiques et technologiques (droit, informatique) et a développé un enseignement orienté vers la traduction. Parmi les enseignants de langue se trouvent des universitaires qui traduisent professionnellement et des stylisticiens, ainsi que des spécialistes de traductologie, de lexicographie, de terminologie et de didactique des langues. Par ailleurs, plus de la moitié de ces enseignants ont des activités de recherche scientifique ou professionnelles en lien direct

avec la traduction (traducteurs théâtraux et littéraires, réviseurs et relecteurs, interprètes de conférences).

Quant aux professionnels, ils sont recrutés pour leur expérience de terrain afin d'offrir aux étudiants un panel le plus large possible de compétences professionnelles, pour qu'ils découvrent l'étendue des domaines spécialisés de la traduction professionnelle. Chaque spécialiste apporte son expertise thématique, linguistique, technologique et traductive afin de leur permettre de s'adapter à différents environnements de travail (aéronautique, juridique, médical, droit de l'informatique, localisation). La TAO et la gestion de projet sont particulièrement bien représentées.

Partenariats et projets professionnels pour les hispanistes

Le CeTIM promeut de véritables projets professionnels, mettant les étudiants dans des situations réelles de traduction et/ou d'interprétation. Les cours sont conçus dans l'articulation entre la commande professionnelle et les compétences de traduction à transmettre et acquérir. Il s'agit de travaux collectifs et collaboratifs, qui nécessitent des compétences variées, parmi lesquelles je soulignerai ici les compétences en matière de prestation du service de traduction : savoir organiser ses démarches auprès du client/donneur d'ouvrage ; savoir négocier l'accès à l'information auprès du client/donneur d'ouvrage et expliciter ou faire expliciter les besoins, les objectifs et les finalités des destinataires de la traduction et des parties prenantes ; savoir planifier, gérer son temps, son stress, son travail ; savoir respecter consignes, délais, engagements. Les *soft skills* sont également fondamentales (qualités personnelles et interpersonnelles), tout comme l'organisation en équipe et la déontologie professionnelle : savoir travailler sous pression avec ses collaborateurs, sous les directives d'un chef de projet, y compris en situation multilingue ; savoir s'autoévaluer ; savoir créer et offrir un type de traduction approprié à la demande du client (visée/skopos et situation de traduction) ; savoir définir étapes et stratégies de traduction d'un document, ainsi que les problèmes de traduction pour trouver des solutions appropriées ; savoir maîtriser le métalangage adéquat et justifier ses choix et décisions de traduction ; savoir relire et réviser une traduction, ainsi que mettre en place et contrôler des normes de qualité.

En effet, les étudiants doivent à la fois apprendre l'autonomie vis-à-vis d'une situation pédagogique classique, l'enseignant se faisant le relais du donneur d'ordre et client, et la gestion de projet de traduction. Le tout, bien évidemment, en mettant en pratique leurs compétences linguistiques et interculturelles, puisqu'il s'agit avant tout de projets culturels au CeTIM.

Une grande part de leur travail vise également à la diversification de leurs compétences en matière d'extraction de l'information et de développement de la critique des sources documentaires et terminologiques. Leurs compétences thématiques sont nourries par la variété des projets proposés, au cours desquels ils sont amenés à mobiliser leurs compétences technologiques : par l'utilisation des logiciels d'aide à la correction, à la traduction, à la terminographie, à la mise en page, et l'adaptation à de nouveaux outils, notamment dans la traduction multimédia et audiovisuelle, qui leur impose divers formats et supports techniques.

Ci-dessous sont mentionnés, sans souci d'exhaustivité, certains des projets professionnels proposés aux hispanistes du Master TIM :

a) Avec l'Université :

- Traduction de documents scientifiques ; élaboration de glossaires bilingues et médiation linguistique pour les équipes de recherche de l'UT2J, dans le cadre de colloques (en 2011 sur Genre et Développement, Unité Mixte de Recherche Dynamiques rurales UMR MA 104 ; en 2013, sur l'autisme, Unité de Recherche Interdisciplinaire Octogone EA4156 ; en 2018, préparation de l'ESOF – Euroscience Open Forum) ;

- Médiation linguistique lors d'événements ponctuels et de festivals (conférences comme celle de Bartolomé Bennassar, <http://blogs.univ-tlse2.fr/blangues/2013/10/24/bartolome-bennassar/>) ; intervention dans le cadre du Festival Polars du Sud et des rencontres organisées au CRL (Luis Sepúlveda en 2013, Carlos Salem en 2014, Víctor del Árbol en 2015, Qiu Xialong en 2016).

- Projet théâtre hispanique et latino-américain. Extrêmement complet, ce projet se décline de la traduction de la pièce de théâtre à sa publication, son surtitrage et sa mise en scène dans le cadre du festival de théâtre contemporain d'Europe et d'ailleurs Universscènes (<http://blogs.univ-tlse2.fr/universscenes/>) qui fédère quatre compagnies de théâtre de l'Université de Toulouse 2 – Jean Jaurès rattachées à l'UFR LLCE. Le projet est monté de façon parallèle pour les compagnies allemande *La Vieille Dame*, italienne *I Chiassosi* et anglaise *Les Sœurs Fatales*.

Depuis 2007, les étudiants hispanistes de M1 ont un cours-atelier de traduction théâtrale collective au premier semestre. Encadrés par un enseignant qui est également traducteur de théâtre, ils produisent la traduction intégrale de la pièce choisie par le comité de lecture de la collection Nouvelles scènes – Espagnol (créée en 1998), composé d'universitaires et de professionnels. La traduction est ensuite publiée dans l'année aux Presses Universitaires du Midi, nouveau nom des Presses Universitaires du Mirail. À ce jour ont été publiées 35 pièces de théâtre hispanique contemporain. La collection jouit d'une reconnaissance en France et à

l'étranger. La traduction et la publication font partie d'un chaînage de diffusion du théâtre hispanique contemporain impulsé par l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès depuis 1994, à l'initiative de Monique Martinez Thomas.

À ce travail de traduction collaborative et collective s'ajoute la création des surtitres de la pièce pour leur projection lors du festival, dans le cadre d'un second atelier-projet, auquel participent les étudiants hispanistes de M1 ayant choisi l'option TAM. La pièce est ensuite jouée par la compagnie *Barracrónicas*, troupe étudiante du département des Études Hispaniques et Hispano-Américaines. Une de nos innovations est que la pièce est également jouée et interprétée sur scène par les étudiants de M1 en LSF.

b) Avec des partenaires régionaux sont développés des projets professionnels en conditions réelles (délais, commande, retour) :

- Médiation linguistique et interprétation au cours de festivals ou de célébrations tels que Le Marathon des Mots, Le Salon du Livre, La semaine de l'Europe.

- Sous-titrage de films pour différents festivals :

1) Festival des créations télévisuelles de Luchon (<http://www.festivaldeluchon.tv/>) : un festival très riche en séries, mini-séries, programmes courts, WEBSéries, dédié aussi bien aux professionnels qu'au grand public et qui réunit producteurs, réalisateurs, auteurs, diffuseurs et artistes autour de projections en avant-première, de rencontres-débats, de tables rondes, de rendez-vous de travail, de masterclass, d'événements grand public, de séances de dédicaces en présence des artistes, de coups de cœur, d'hommages. Depuis 2010, les étudiants de M2 font les sous-titres de nombreux téléfilms et séries TV espagnols, et chaque année l'un des films sous-titrés par leurs soins a obtenu le prix du public dans la catégorie « production espagnole ». La liste des travaux des hispanistes est longue, et, parmi certaines séries TV bien connues, nos étudiants ont travaillé sur *Sin tetas, no hay paraíso*, *La Señora*, *Cuéntame cómo pasó*.

En plus du travail de repérage (détermination des *timecodes* des sous-titres, de leur durée, en fonction de divers critères tels que les plans, unités de sens), et de traduction-adaptation (traduction et adaptation aux contraintes de lisibilité — pas plus d'une quinzaine de caractères par seconde, pas plus de 36 caractères par ligne, pas plus de 2 lignes...), les étudiants exécutent sur place lors du festival à Luchon le travail de régie (projection des sous-titres en direct).

Par ailleurs, chaque année des représentants des chaînes et des équipes des films espagnols sont invités, que les étudiants rencontrent, et certains étudiants en option IML sont associés au projet pour faire de la médiation linguistique. Ils ont, de plus, un large accès aux projections, tables rondes, rencontres entre professionnels et à divers lieux du festival réservés aux professionnels (comme le Festival Kfé). Enfin, ces deux dernières années, ont eu lieu

d'importantes rencontres entre professionnels espagnols et français, sous l'égide notamment de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD), auxquelles les étudiants qui le souhaitaient ont pu assister.

Voici, depuis le début de ce partenariat, la liste des films sous-titrés par nos étudiants (le film souligné est le film ayant reçu le prix du public, dans la catégorie « production espagnole ») :

EDITION 2010

Téléfilms :

- *23F, el día más difícil del Rey* (Téléfilm en 2 épisodes de 75 min.)
- *Comida para gatos* (85 min.) (les droits avaient été négociés avec Arte, avec éventuellement nos sous-titres, mais le contrat n'a *in fine* pas été signé),
- *Un burka por amor* (Téléfilm en 2 épisodes de 75 min.)

Séries télé :

- *Sin tetas, no hay paraíso* (2 épisodes de 75 min.)

Webséries :

- *Qué vida más triste* (6 épisodes de 3 à 6 min.)

EDITION 2011

Téléfilms :

- *Paquirri* (Téléfilm en 2 épisodes de 85 min.)
- *La Princesa de Eboli* (Téléfilm en 2 épisodes de 85 min.)

Séries télé :

- *La señora* (1 épisode de 75 min.)

EDITION 2012

Séries (une seule série, sélection coup de phare sur une production Canal+ Espagne, avec l'organisation d'une rencontre avec le directeur de la chaîne) :

- *Crematorio* (4 épisodes de 50 min.) (adaptation d'un roman de Rafael Chirbes par Jorge Sánchez Cabezudo, réalisateur de *La noche de los girasoles* (2006 et sortie en France en 2007) qui avait été invité et avait rencontré les étudiants).

EDITION 2013

Téléfilms :

- *Concepción Arenal, la visitadora de cárceles* (85 min., avec Blanca Portillo. Les sous-titres avaient été cédés, à titre gracieux, pour la projection auprès de diffuseurs francophones susceptibles d'être intéressés par le film, avec la mention de CETIM et les noms des étudiants. La même équipe a demandé la même chose pour un des films de l'édition 2016, *La Xirgu* – en cours de discussion pour obtenir une rétribution)

Séries :

- *Imperium* (un épisode de 60 min.)
- *Cuéntame cómo pasó* (un épisode de 60 min.)
- *Isabel* (un épisode de 70 minutes)

EDITION 2014 (à partir de cette édition, la sélection est effectuée non plus par des bénévoles, mais par un comité de sélection de professionnels — dont un primé aux *Goyas* dans la catégorie courts-métrages —, et un travail est mené avec des étudiants de l'école d'audiovisuel de Saragosse)

Téléfilms :

- *Carta a Eva* (téléfilm en 2 épisodes de 85 min. – avec Ana Torrent et Carmen Maura, notamment) nommé au festival de Montecarlo 2013),

Séries :

- *Los tres cerditos* (épisode de la série *Cuéntame un cuento*, 80 min.)
- *Galería Velvet* (un épisode de 85 min.)
- *El tiempo entre costuras* (un épisode de 85 min.)

EDITION 2015

Téléfilms :

- *Prim, el asesinato de la calle del Turco* (téléfilm de 90 min.)

Séries :

- *El príncipe* (un épisode de 85 min.)
- *Sin identidad* (un épisode de 85 min.)

EDITION 2016

Téléfilms :

- *La Xirgu* (téléfilm de 90 min.)

Séries :

- *El ministerio del Tiempo* (un épisode de 85 min.)
- *Carlos, Rey Emperador* (un épisode de 85 min.)
- *Vis a vis* (un épisode de 85 min.)

2) Cinelatino, le festival de l'ARCALT (Association rencontres Cinémas d'Amérique Latine, créée en 1991 dans le but de défendre et de faire connaître ces cinémas en France) qui a lieu à la cinémathèque de Toulouse (http://www.arcalt.fr/index_ouverture.html).

En 2013-2014, les étudiants de M2 TAM ont sous-titré le documentaire *Alejandra*, d'Ernesto Ardito et Virna Molina (2013, Argentine), sur la vie de la poète Alejandra Pizarnik et quelques courts-métrages. Le documentaire est passé à Cinelatino dans la section « Panorama Documentaire ». En 2014-2015, ils ont sous-titré le documentaire *Crónica de un comité*, de José Luis Sepúlveda (2014, Chili), qui est passé dans la section « Panorama Otra mirada », consacrée cette année-là au réalisateur José Luis Sepúlveda. En 2015-2016, ils ont sous-titré trois longs-métrages de fiction : *Vida sexual de las plantas*, de Sebastián Brahm (2015, Chili), *Días extraños*, de Juan Sebastián Quebrada (2015, Argentine-Colombie), *Siembra*, de Angela Osorio Rojas et Santiago Lozano Álvarez (2015, Colombie). Les trois films sont passés dans la section « Compétition Long-métrage de fiction ». Le festival est également l'occasion de rencontres entre les étudiants et des professionnels (interprètes, responsable de Jolimai, PME spécialisée en sous-titrage).

D'autres interventions sur des festivals locaux sont également prévues comme lors du festival musical Rio Loco à Toulouse (<http://www.cultures.toulouse.fr/thematique/festivals- rendez-vous/rio-loco>).

3) Un autre grand projet, lié au festival de l'ARCALT est la traduction d'articles spécialisés d'analyse filmique et de critique cinématographique pour la revue *Cinémas d'Amérique Latine* (<http://www.cinelatino.com.fr/contenu/revue>). J'encadre chaque année les étudiants hispanistes de M2 dans la traduction de deux ou trois articles pour le numéro annuel de la revue. La revue publie des articles en langue originale accompagnés de leur traduction en français. Au cours des séances de travail, les articles sur le cinéma latino-américain font l'objet d'une traduction collective, en conditions réelles et dans des délais serrés. Les objectifs et compétences visées

ici sont : développer des compétences culturelles et linguistiques sur l'aire américaine ; identifier ses besoins en information et en documentation ; savoir gérer et organiser un travail collectif avec répartition des tâches et gestion de projet ; respecter des délais et des contraintes professionnels.

c) Avec des partenaires nationaux et institutionnels :

— La maison d'édition associative Nouveau Document (président Samuel RAMBAUD), qui lance en 2016 la collection *Nouveau document* : traduction de quatre articles de l'anglais vers le français par les étudiants de Master 1 dans le cadre de l'atelier de traduction médicale, pour le premier numéro de la collection « Nouveau Document », et de trois articles de l'espagnol vers le français par les étudiants de M2 ; réalisation d'un travail de révision de deux entretiens, traduits en français pour le numéro 2 de la collection.

— Traduction collaborative de plusieurs textes de vulgarisation scientifiques, projet terminologique sur le format des fiches de la base IATE et révision sur la thématique des exoplanètes en collaboration avec un traducteur et un terminologue de la DGT de Bruxelles.

De plus, au sein du dispositif des traducteurs invités (*visiting translators*) du réseau EMT le CeTIM a reçu à deux reprises, en 2011 et 2013, la visite de deux traducteurs de la Commission Européenne : Laurence Pradoura et Jean-Grégoire Debois. Cette collaboration est une retombée particulièrement enrichissante de notre participation au réseau EMT. Ce partenariat est très important au CeTIM, notamment en ce qui concerne notre politique des stages et l'insertion professionnelle de nos étudiants.

IV. Politique des stages et insertion professionnelle

Les stages du Master CeTIM

Au niveau M1, des stages individuels ou de groupe en traduction et/ou interprétation, liés à des demandes spécifiques ou des événements ponctuels, sont obligatoires dans le cadre de la formation (traduction d'articles pour des revues scientifiques, commandes de traductions littéraires et SHS, sous-titrage théâtral, localisation).

Depuis sa création, le CeTIM bénéficie d'un accord avec la DGT de Bruxelles qui prend chaque année cinq stagiaires en M1 pour une durée d'un mois (4 à Bruxelles et un à Luxembourg, au sein de ses services) ; l'extension de cet accord à un stage de terminologie est en cours.

Au niveau M2, un stage-mission obligatoire de longue durée (4 à 6 mois) à la fin du Master 2 a permis au CeTIM de nouer un réseau pérenne de partenariats. Notre convention de partenariat et d'enseignement avec Airbus en fournit une excellente illustration : un stagiaire est retenu chaque année par le service linguistique ; des traducteurs d'Airbus interviennent dans le cadre de l'atelier de traduction linguistique ; plusieurs étudiants ont été recrutés en CDD ou CDI. Le sujet de stage doit être présenté au directeur du CETIM. La signature d'une pré-convention, puis d'une convention de stage est obligatoire. Les stages doivent concerner exclusivement le domaine de la traduction écrite, et/ou orale et être en rapport avec les objectifs professionnels de la formation. À l'issue du stage, au mois de septembre, l'étudiant doit remettre un rapport écrit. La soutenance en septembre prend en considération ce rapport professionnel, le stage, et un mémoire de recherche sur une question de traduction et/ou de traductologie produit au cours de l'année de M2.

L'accompagnement de la recherche de stage/emploi en M2 est constant sur l'année universitaire, et débute en M1. Plusieurs modules d'enseignement comportent une approche pratique de l'orientation, de l'environnement professionnel et du marché de l'emploi : il s'agit notamment d'UE où des professionnels de la traduction et de l'interprétation présentent les acteurs et les marchés de la traduction (secteurs d'activité et leurs particularités, notamment). L'acquisition de bonnes pratiques et de connaissances en matière de déontologie et de réglementation constitue la base de ce travail. À l'issue du parcours, les étudiants sont en mesure de gérer leur temps, leur stress et leur budget, et sont conscients de la nécessité de planifier leur formation continue. Une autre UE présente les différents statuts juridiques des métiers de la traduction. Les étudiants sont initiés au marketing, font des études de marché et apprennent à négocier avec les donneurs d'ouvrage, à clarifier ses besoins, ses objectifs et ses finalités, ainsi que ceux des destinataires de la commande.

Un cours de création et gestion d'entreprise met les étudiants en situation professionnelle sur différents types de projet, volumineux et complexes en termes de gestion. Les différentes étapes de la gestion sont pratiquées : analyse, planification, lancement de la production, suivi, livraison des projets, ainsi que post-mortem des projets livrés. Le lien avec les acteurs du marché est garanti par les relations établies entre le CeTIM et la SFT, qui organisent conjointement des formations annuelles. Le CeTIM organise régulièrement une table ronde avec d'anciens étudiants, ce qui permet aux M1 et M2 de constater la grande variété de débouchés professionnels et de recevoir informations et conseils pratiques de leurs aînés. La responsable des stages, secondée par deux enseignantes, organise des séances d'information sur la recherche et le déroulement des stages, met à disposition un fichier des employeurs, rencontre

individuellement chaque futur stagiaire pour définir ses missions et établir la convention de stage avec l'employeur. Elle assure ensuite le suivi (mél, téléphone, rencontre) lors du stage.

À titre d'exemple, voici une liste non exhaustive des espaces d'accueil de nos stagiaires :

— Agences de traduction : LINGUATRANS S.L à Logroño ; ALLTRADIS à Castres ; TRASLATAM à Graulhe ; LANGUAGE AND BUSINESS à Barcelone ;

— Agences de sous-titrage : SUBBABEL, S.L.N.E à Las Palmas de Gran Canaria. RAPTRAD Sud Ouest, à Toulouse ;

— Centres de traduction et d'interprétation : CARACTERES SUD, C.A.B.A, Argentine ; IT TRANSLATIONS, Bilbao ; NOVA TRADUCTORS I INTERPRETS S.L Barcelone ;

— Localisation : RAPTRAD Sud-Ouest à Toulouse, GAME AUDIO FACTORY à Angoulême ;

— Multinationales : AIRBUS, EUROCOPTER désormais AIRBUS HELICOPTER à Aix-en Provence ;

— ONG : Médecins du Monde, Amnesty International.

Insertion professionnelle et Master : des chiffres éloquents

Le CeTIM met l'accent sur la professionnalisation avec des stages, la participation à de nombreuses manifestations culturelles et la conception de projets professionnels individuels. Le Master Traduction, interprétation et médiation linguistique est un diplôme à finalité d'insertion directe. Les étudiants sont nombreux à être embauchés à l'issue de leur stage de fin d'études :

- ▶ 80% de nos diplômés trouvent un emploi correspondant à leur qualification ;
- ▶ 20% poursuivent leurs études dans des écoles d'interprètes de conférence.

Les principaux débouchés professionnels sont les suivants : salarié dans le service de traduction d'une entreprise ou institution nationale ou internationale ; salarié dans une agence de traduction/interprétation (LSF)/ localisation ; sous-titrage ; sur-titrage ; portage salarial et traducteur libéral indépendant. Les derniers résultats des enquêtes de l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) concernent la promotion 2013 : sur les 16 diplômés de M2, 12 ont répondu soit un taux de réponse de 75%. Les 12 répondants étaient en situation d'emploi au 1^{er} décembre 2015 soit 30 mois après l'obtention du diplôme. Les intitulés des emplois occupés sont les suivants : traducteur interprète en français/langue des signes française, traducteur-correcteur, traducteur-relecteur, traducteur autoentrepreneur, chef de projet en agence de traduction, traducteur indépendant, traducteur-adaptateur (audiovisuel), interprète.

V. Enjeux et difficultés d'un master professionnalisant

La recherche

Le CeTIM défend un lien fort entre Master professionnalisant et recherche : nos étudiants sont certes amenés à être rapidement insérés sur le marché du travail, mais nous estimons néanmoins que notre pédagogie ne peut dissocier la pratique de la réflexion et de la théorie. Les étudiants de M2 doivent ainsi rédiger un mémoire de recherche sur un point de traductologie ou de traductologie, qui vient compléter l'approche pragmatique menée dans le rapport de stage. Je vais évoquer ici quelques projets de recherche que nous menons, notamment ceux qui concernent directement les hispanistes, mais il faut savoir que nous sommes engagés dans une recherche de pointe, dans le domaine de la LSF en particulier (avec l'Université de Paul Sabatier et l'IRIT : Projet PRESTO, Développement et mise en œuvre dans le cadre des enseignements LSF d'outils et supports vidéo innovants <http://www.irit.fr/presto/>), ou bien dans ce qui concerne l'étude empirique du processus de traduction (projet ANR CRISTAL).

Le CeTIM est adossé à plusieurs laboratoires de recherche : LLA-CREATIS (Lettres, Langues et Arts) dont le programme II est consacré à la Traductologie, le C.A.S (Cultures Anglo-Saxonnes), le CREG (Centre de recherche et d'Études Germaniques), CLLE-ERSS (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie, Équipe de recherche en syntaxe et sémantique). Dans le cadre de ce partenariat, sont organisées des manifestations diverses : Journées d'étude professionnalisantes ou Rencontres du CeTIM ouvertes aux chercheurs, aux professionnels de la traduction et aux étudiants de Master, colloques et séminaires. Ces manifestations réunissent des professionnels de la traduction dans des domaines variés (sous-titrage, surtitrage, traduction scientifique et littéraire) et sont fondées sur une approche interdisciplinaire. Cette interdisciplinarité favorise les rencontres entre langues et espaces géographiques différents, entre chercheurs appartenant à des champs de recherche variés (histoire, langues, sciences du langage, lettres modernes) et concerne les axes suivants : 1. Histoire de la traduction et histoire culturelle ; 2. Analyse du discours et sémantique ; 3. Langues de spécialité et traduction ; 4. Traduction audiovisuelle.

La volonté de favoriser la transversalité du CeTIM a légitimé un partenariat avec l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Lettres, Langues et Arts) dans le cadre du programme « Penser la traduction : histoire », permettant d'aborder la traduction dans des espaces géographiques et linguistiques différents ainsi qu'à des époques diverses. La traduction en tant qu'activité complexe et multiforme suscite l'intérêt de chercheurs et de spécialistes dans

des domaines aussi divers que la linguistique textuelle, la psycholinguistique, l'analyse du discours, la littérature, l'histoire des idées et de la culture. Au cours des dernières décennies, les études sur la traduction en tant qu'activité (la traduction est une médiation) et en tant que résultat (critique des traductions) occupent une position de moins en moins marginale et circonscrivent un champ d'étude à part entière. Ce programme a débuté en 2010 avec une conférence de Claude Hagège, « Le monde et la diversité des langues ». Par la suite, Yves Chevrel est venu présenter une réflexion sur l'Histoire des traductions et l'histoire culturelle, ainsi que l'ouvrage *Histoire des traductions en langue française, XIX^e siècle*, Paris, Verdier, 2012, et l'œuvre collective autour de ce magnifique projet d'*Histoire des traductions en langue française*. En 2015, nous avons reçu Lieven D'Hulst, de l'Université de Louvain, pour une conférence autour des principes qui ont guidé sa réflexion dans *Essais d'histoire de la traduction. Avatars de Janus*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

Le CeTIM travaille également avec la Casa de Velázquez (EHEHI) de Madrid, où j'ai organisé avec Solange Hibbs en 2014 un séminaire international *Penser la traduction*, sur 4 mois (<http://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/news/la-traduction/>). Ce séminaire devait permettre d'aborder la traduction dans des espaces géographiques et linguistiques différents ainsi qu'à des époques diverses ; il est une réflexion ouverte aux apports de l'interdisciplinarité. Dans ce champ de recherche, il s'agit de penser la traduction non pas en fonction de critères préétablis par une autre discipline mais en fonction de la spécificité qui est la sienne. La réflexion théorique a ensuite été approfondie par une approche concrète de la traduction et un échange pédagogique lors de l'année universitaire 2015-2016 : nous avons organisé à la Casa de Velázquez une seconde manifestation, cette fois tournée vers la formation doctorale. Cet atelier doctoral de traduction, « Autour de l'œuvre de Clara Janés, traduction et poésie », s'est tenu sur trois jours et en présence de l'auteur (18-20 novembre 2015). Les journées associaient des conférences universitaires de méthodologie et de réflexion sur la traduction (le matin) à de longues séances de traduction collaborative (l'après-midi).

Un certain nombre de thèses en traductologie ont été soutenues au cours des 5 dernières années, portant sur la traduction et la réception des littératures traduites (littérature scientifique et de fiction) dans des aires géographiques diverses (Maghreb, Sénégal, Espagne).

La visibilité de ces activités de recherche est assurée par la revue électronique *La main de Thôt : théories, pratiques et enjeux de la traduction*, que j'ai conçue et développée en 2013. Cette publication scientifique multilingue de l'UT2J émane de notre département, associe les différents laboratoires susmentionnés et l'IRPALL, et intègre les étudiants du Master, auxquels est dédiée une rubrique « La parole aux étudiants » : <http://revues.univ->

tlse2.fr/lamaindethot/index.php?id=77. La revue s'adresse aux spécialistes de la traduction et de la traductologie, mais aussi aux étudiants, aux professionnels, et aux publics désirant découvrir des approches et des pratiques nouvelles de la traduction ainsi que de la communication linguistique et culturelle. *La main de Thôt* porte une attention particulière à des domaines de recherche innovants qui sont en lien avec les pratiques pédagogiques et professionnelles de la formation proposée par le CeTIM et, plus généralement, par d'autres formations de traduction³.

Le Master TIM participe activement au réseau de Masters Européens en Traduction, qui consiste à établir un partenariat entre la Commission européenne et les établissements d'enseignement supérieur proposant des programmes de formation à la traduction de haute qualité. De plus, les diverses évaluations de l'AERES puis de l'HCERES ont toujours mis en avant la qualité de la formation de ce master. Ainsi, les évaluations AERES de janvier 2010 ont attribué au Master LEA (au sein duquel apparaissait la spécialité « TIM » avec, à l'époque, deux parcours) la notation globale de A, citant des éléments positifs comme une insertion professionnelle efficace, un fort taux de réussite, l'adossement aux milieux socio-professionnels, mais aussi un adossement à la recherche « plus développé et mieux pris en compte au niveau de la spécialité TIM que dans les deux autres spécialités ». Le rapport de 2015 de l'HCERES sur le Master LEA, quant à lui, souligne « l'originalité de la formation TIM, solide et performante » et conclut que « cette formation se distingue par l'originalité de sa spécialité Traduction (TIM) qui a construit un parcours de haut niveau de formation d'interprètes trilingues formés [notamment] en langue des signes française ».

Nous sommes cependant toujours vigilants et les combats se succèdent. Nous avons connu en 2014 des difficultés liées au modèle de Master créé dans notre université, qui lissait les différences entre master Recherche et master Professionnel et faisait primer les effectifs étudiants dans le calcul des heures d'enseignement au détriment d'autres critères, ce qui avait d'abord eu pour conséquence une baisse significative de nos heures d'enseignement. Ce modèle ne prenait pas en considération le fait que, dans notre Master sélectif, un niveau Master 1 avec un total d'une trentaine d'étudiants implique de fait des groupes par langue C à effectifs plus réduits, qui devaient recevoir un nombre d'heures équivalent. Chacune de ces combinaisons

³ Depuis 2016, les activités de recherche du CeTIM se sont largement développées selon plusieurs axes : le partenariat avec la Direction Générale de la Traduction a donné lieu à des collaborations fondamentales, telle la tenue le 10 octobre 2018 d'un atelier « Traduire l'Europe » intitulé « Interculturalité, traduction et interprétation : le cas des réfugiés et des demandeurs d'asile ». Un deuxième atelier est en préparation pour 2020 sur les liens entre technologies de la traduction et traductions littéraires et SHS. Plusieurs manifestations scientifiques ont également eu lieu et déboucheront sur un séminaire doctoral en 2019-2020 consacré à la retraduction.

linguistiques doit être reconnue comme un groupe à part entière, même si les effectifs sont réduits. C'est ce qui se pratique dans les autres universités ayant des formations de traducteurs trilingues, qui autorisent une dérogation au plafond habituel des effectifs de groupe dans ce cas particulier. Il faut garder à l'esprit les spécificités de cette formation très exigeante et la capacité d'absorption des jeunes diplômés par le marché du travail ; les effectifs ne peuvent être pléthoriques. Malgré ce déficit d'heures et des contraintes financières de plus en plus dures, nous avons maintenu les enseignements basés sur les compétences de l'EMT et les projets professionnels qui font la spécificité de notre formation, le tout avec un volume horaire forcément inférieur. La direction du CeTIM, associée aux partenaires professionnels de la formation et avec le soutien de l'AFFUMT, mobilisée pendant deux ans, a obtenu de faire évoluer cette situation qui menaçait l'avenir du Master. Notre université reconnaît désormais les spécificités des masters de traduction et d'interprétation, qui conjuguent recherche et professionnalisation, compétences traductives adaptées aux réalités contemporaines et insertion professionnelle.